

# L'EXPRESS

DÉFI  
GRANDES  
ÉCOLES  
25 ans

WWW.L'EXPRESS.FR

# AIX- EN-PROVENCE

## Ceux qui feront 2025 ?

Gastronomie,  
architecture,  
santé...

sciencespo.aix



L'ENTRETIEN

MYLÈNE  
**Jampanoï** La comédienne aixoise  
se raconte





# Fondation Vasarely : un avenir se dessine enfin

**Bientôt libérée des querelles judiciaires familiales, la Fondation Vasarely, nouvellement monument historique, va pouvoir retrouver sa vocation première : un espace de rencontres et de recherches sur l'art.**

**L**e 14 janvier 2013, la Fondation Vasarely est classée monument historique. Le peintre, qui a dirigé la construction de ce bâtiment géométrique, dans les années 1970, au Jas-de-Bouffan, ne voulait pas que celui-ci devienne un mausolée de son œuvre. Cette sanctuarisation était pourtant plus que nécessaire, pour sauver le legs architectural et spirituel du maître de l'op art. Victime des déchirements familiaux par tribunaux interposés, la Fondation n'était plus que quelques cubes insolites balayés par le vent, au milieu de terrains vagues. Pierre Vasarely, petit-fils du plasticien et président de la Fondation, attend encore un jugement de la Cour de cassation, qui devrait clore deux décennies de batailles judiciaires pour la succession du peintre franco-hongrois. « La justice poursuit son inlassable travail », confie Pierre Vasarely. Il demande qu'on le laisse se « concentrer sur l'essentiel de l'œuvre de Victor Vasarely : sa Fondation et son catalogue raisonné ». Le classement de la Fondation comme monument historique

**CUBES**

Victor Vasarely a conçu les plans de sa Fondation. Ce bâtiment avant-gardiste a ouvert en 1976.

augure d'un avenir plus serein, avec la mise en place d'une vaste opération de rénovation. Deux expositions sont programmées dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Selon la volonté de son créateur, décédé en 1997, ce lieu retrouve sa vocation première : être un espace de rencontres et de recherches sur l'art, la science, l'architecture et les nouvelles technologies. La perspective d'une renaissance n'est désormais plus une illusion d'optique. ● **ELISE KOUTNOUYAN**

**Histoire d'une œuvre monumentale**

Le palais des Papes en Avignon ? Le château de Gordes ? L'université de Luminy à Marseille ? Victor Vasarely hésite sur l'endroit où construire sa « Cité

polychrome du bonheur ». Il souhaite que ce centre expérimental, réunissant urbanistes, architectes et plasticiens soit proche de la Camargue, où il vit. Il se laisse alors convaincre par Félix Ciccolini, maire (PS) d'Aix. Celui-ci lui offre un terrain au cœur d'un quartier neuf en plein aménagement, le Jas-de-Bouffan. Au lancement des travaux, en décembre 1973, l'artiste, au sommet de sa gloire, inscrit dans le ciment cette promesse : « De Cézanne à Vasarely : nous serons dignes. »

Dans l'esprit du Centre Pompidou, à Paris, il conçoit une structure en béton répétitive, constituée d'éléments de base hexagonaux. Chaque module est identique et autonome. Il est prévu d'en ajouter, à la ●●●



J. DONTEN

●●● demande, pour créer de nouveaux ateliers. L'édifice est inauguré, en 1976, par le Premier ministre, Jacques Chirac. L'intérieur donne l'illusion d'un mouvement perpétuel, avec des jeux d'optiques, de couleurs et de matériaux, à travers les 42 fresques constitutives de l'architecture. La façade alvéolaire, elle, est en aluminium. Ce bâtiment avant-gardiste, visible depuis l'autoroute, impose ses cercles noirs et blancs, dans les paysages foulés par Cézanne. ●

EUGÉNIE ARNAUD

## Victor Vasarely, créateur de l'op art

Un pas en avant, puis légèrement de côté, un autre en arrière... le visiteur ne peut détacher son regard de l'œuvre de Vasarely. Elle se transforme sans cesse, réinventée dans l'œil de chacun. Le peintre joue avec les lois de la perspective et sème la confusion dans l'esprit du spectateur. Une surface qui semble plane, à première vue, révèle en réalité un enchevêtrement de perspectives, ou des reliefs insoupçonnés. C'est le principe de l'op art, l'art optique et cinétique, dont Vasarely est considéré comme le précurseur. Un art du mouvement, fondé sur les propriétés scientifiques de la couleur et de la forme pour créer des illusions.

Né en Hongrie, en 1906, Victor Vasarely, influencé par Wassily Kandinsky et Paul Klee, se tourne très vite vers l'enseignement du Bauhaus, au Muhely de Budapest. A 24 ans, il s'installe à Paris et travaille comme graphiste pour l'agence Havas. Il met en place, dès les années 1930, les fondements esthétiques de sa recherche plastique : le travail sur la ligne, les effets de matière, les jeux d'ombres et de lumière. Victor Vasarely s'oriente ainsi vers une démarche abstraite. Il renoue avec les études graphiques de ses débuts, notamment celles de sa période noir



J. DONTEN

## PERSPECTIVES

L'exposition permanente de la Fondation présente 42 œuvres monumentales du peintre.

**Psychédélique pour les uns, futuriste pour les autres, le travail de Vasarely se conçoit d'abord comme un art social, accessible à tous**

et blanc. A partir de 1960, c'est le triomphe de la couleur, des jeux de reliefs et l'émergence de l'Op art. L'exposition *The Responsive Eye*, au musée d'Art moderne de New York, en 1965, consacre ce nouveau courant. Il suggère le mouvement, sans jamais le réaliser véritablement, et implique une participation physique du spectateur. Psychédélique pour les uns, futuriste pour les autres, le travail de Vasarely se conçoit d'abord comme un art social, accessible à tous. L'artiste aux multiples facettes a dessiné le logo de Renault en 1972, et a conçu les plans de sa fondation. Aujourd'hui, ses œuvres sont estimées « entre 100 000 € et 200 000 € », affirme son petit-fils. La vente aux enchères organisée, en 2009, par la Fondation a ainsi rapporté 305 581 euros. ●

JOSÉPHINE DONTEN

## Poursuites judiciaires à répétition

A Aix-en-Provence, Vasarely rime plus avec affaires qu'avec art. En 1992, du vivant même de l'artiste, éclate un premier scandale au sein de la Fondation. Son président, Charles Debbasch, doyen de la faculté de Droit d'Aix-en-Provence, s'accapare des œuvres. Il faudra attendre 2005 pour que la Cour d'appel d'Aix-en-Provence le condamne définitivement. Il part en laissant la Fondation durablement flouée, et au bord de la décrépitude.

Le maître de l'op art est mort en 1997. Ses fils, André et Jean-Pierre, se disputaient déjà son héritage, légué à la Cité polychrome. La famille a obtenu, en 1995, le droit de récupérer l'essentiel des œuvres, notamment la plupart des 1 300 créations originales dont l'artiste avait doté le musée aixois, en plus de 18 000 sérigraphies.

Cet épisode se double d'une lutte de vingt ans, par tribunaux interposés, entre Pierre Vasarely, actuel président de la Fondation et petit-fils du peintre, et sa belle-mère, Michèle Taburno-Vasarely, veuve en secondes noces de son père, Jean-Pierre. La Cour d'appel d'Aix-en-Provence a confirmé, le 6 mars 2011, une première décision du tribunal de grande instance de 2009, désignant Pierre Vasarely comme le seul titulaire du droit moral de l'ensemble de l'œuvre de son aïeul. Le petit-fils du peintre estime que ses « œuvres majeures » sont « entreposées illégalement » à Chicago, depuis 2004, ville dans laquelle réside Michèle Taburno. Celle-ci s'est pourvue en cassation. Le feuilleton judiciaire n'est donc pas complètement terminé.

L'un des fils du peintre, André, a récemment offert à la Fondation une série d'œuvres, alors qu'il ne subsistait plus que les fresques monumentales inscrites dans l'architecture du bâtiment. Un autre signe de pacification. De quoi redonner des couleurs à la Cité polychrome. ● MARINE PURSON